

Dans les dernières années de l'époque sarde, les recherches minières vont en s'intensifiant. En 1860, le Roi de Sardaigne Victor Emmanuel II signe l'acte instituant les concessions de l'ubac de Jourdan et du Cerisier en faveur de MM. Heneage, Thomas Thompson et Francfort.

Très vite les efforts d'exploitation ne se portent que sur le gisement du Cerisier qui s'étend sur les communes d'Auvare et de La Croix-sur-Roudoule. Dans un premier temps, les gisements du Cerisier, qui occupent une trentaine d'ouvriers, ne fournissent qu'une dizaine de tonnes de minerai épuré par un simple lavage. La société concessionnaire les expédie en Angleterre par les ports de Nice ou de Marseille.

Dès 1836, afin d'augmenter la teneur en cuivre du minerai, un atelier de préparation mécanique, est édifié sur la rive gauche de la Roudoule. Il comprenait broyeurs, trommels, des cribles et tables à secousses. La force motrice des machines de la chaîne d'opérations provenait de deux roues à augets de 5 m de diamètre. Elles étaient actionnées par l'eau de la Roudoule amenée par un canal. Avant que la route n'arrive à Puget-Théniers, le transport du minerai se faisait à dos de mulet jusqu'en bordure du Cians. En 1878 une voie carrossable est réalisée de Puget-Théniers jusqu'à la mine. Encore fallait-il que la neige n'empêchât pas les fourgons de circuler. La Compagnie des mines de La Croix demande l'autorisation d'établir

un service de transport par locomotives entre Nice et le Baous-Roux. Le convoi sera composé d'une locomotive routière à vapeur d'un poids de 6,5 t et de 4 wagons de 3,5 t roulant à 4 km/h ! A partir de 1878, les ingénieurs projettent d'édifier un demi haut-fourneau de fusion. Mais l'activité de la mine plafonne. En 1884, les difficultés de la Société vont en augmentant. Les causes en sont multiples : fonctionnement insuffisant de la fonderie, failles très nombreuses qui rendent l'extraction difficile et coûteuse, filons s'appauvrissant.

Afin de redresser la situation, on décide d'installer un atelier de traitement électrolytique mais rien n'y fait. A partir de 1885, le personnel est licencié. En 1886, les activités de la mine sont arrêtées. Au total 100 000 tonnes de tout venant ont été extraites pour 2500 tonnes de cuivre.



Caminà, la rando pugetoise

06260 PUGET-THÉNIERS - www.camina.asso.fr

avec la participation de :

ROUDOULE

écomusée en terre gavotte

06260 PUGET-ROSTANG - www.roudoule.com



Sentier H

Sentier Le col de Roua par Mihubi



Le col de Roua par Mihubi

Sentier de découverte

Description du sentier

Balisage	Jaune
Départ	Léouvé, de La Croix sur Roudoule
Durée	4 h 30
Dénivelé	700 m
Difficulté	Pour tous
Intérêts	Voie romaine et mine de cuivre
Trace GPS	http://www.camina.asso.fr/docs/gps/H_La_Croix-sur-Roudoule_Roua.gpx

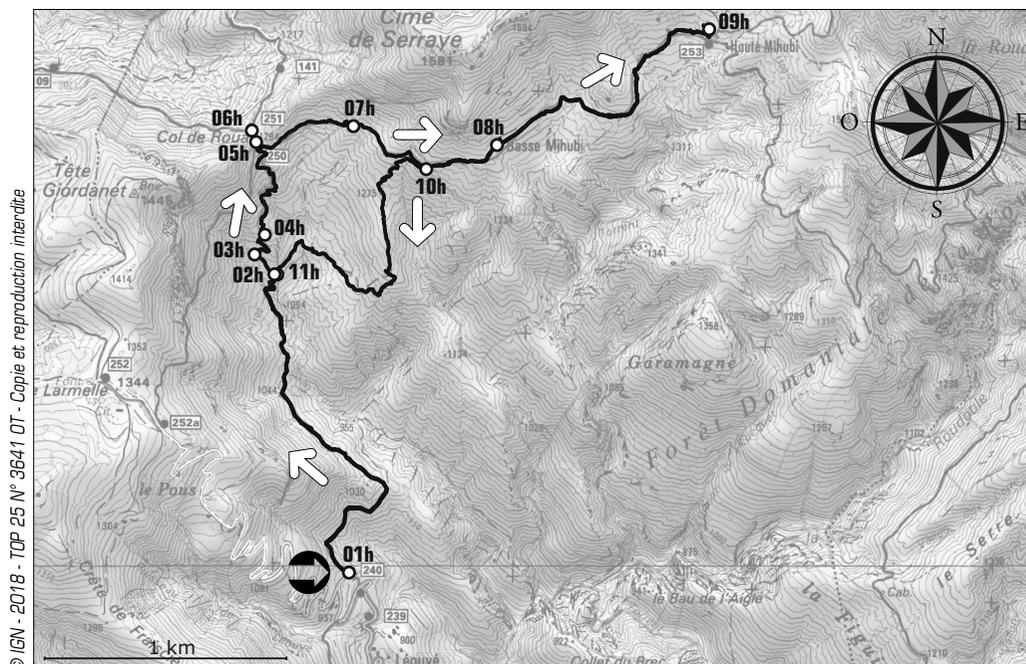


Description du sentier

Cette voie mulétière pavée est l'un des derniers témoins de la voie qui reliait Nice à Barcelonnette, du temps où les gorges de Daluis étaient considérées comme infranchissables et où les hommes circulaient en empruntant les crêtes et les cols.

Les co-seigneurs de La Croix percevaient un droit de passage sur les troupeaux transhumants venus de Basse-Provence. Une partie des subsides était employée pour l'entretien des chemins, mais il arrivait les villageois soient de « corvée », après les gros orages et au sortir de l'hiver pour assurer de grosses réfections. En cheminant sur la partie supérieure du chemin conduisant au col de Roua, on apprécie le pavage entretenu depuis des siècles et dont certains attribuent l'origine aux romains.

- ▲ Au terme de la route goudronnée de Léouvé, prendre le chemin sur la gauche en direction des roches rouges (01h). Au bout d'une demi heure, on retrouve le sentier dallé ou voie romaine. Au (02h) continuer le sentier dallé à



© IGN - 2018 - TDP 25 N° 3641 OT - Copie et reproduction interdite

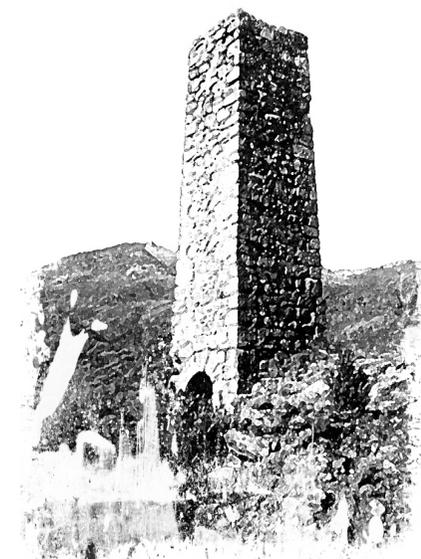


gauche (ne pas aller tout droit). Au (03h) remarquer dans le virage à gauche une réserve de dalles pour remplacer les défectueuses sur le chemin. Au (04h) chemin romain qui serpente vers le col de Roua. Le (05h) marque l'arrivée au col. Depuis le col, vue sur les sommets du Saint-Honorat, le col des champs, les gorges de Daluis. (06h) – PF 251 avec vue sur la ferme de Roua.

Les habitants de la vallée de la Roudoule étaient farouchement opposés à l'ouverture d'une route par les gorges de Daluis et soutenaient la construction d'une voie carrossable pour se rendre à Guillaumes par le col de Roua plus courte et ne nécessitant pas de travaux gigantesques. De plus, ils étaient peu enclins à contribuer à une route qui ne passerait pas par chez eux et qui de fait ne favoriserait pas les échanges commerciaux dans la vallée.

- ▲ A partir du col de Roua prendre le sentier en balcon vers Mihubi.

- ▲ (07h) - Cairn.
- ▲ (08h) - Basse Mihubi avec sa fontaine nous attend.
- ▲ Continuer sur le chemin qui passe en dessous de la ferme.



- ▲ (09h) - Haute Mihubi, puis retour jusqu'au (10h) chemin de redescente, quelques vieilles traces de balisage à suivre au mieux pour arriver au sentier qui monte en direction du col et que nous avons pris à l'aller (11h).
- ▲ Continuer la descente pour retrouver votre véhicule.
- ▲ Difficulté : aucune, savoir se repérer sur le retour pour la variante à partir du (10h).

En repartant, aller découvrir Léouvé, hameau au bout de la vallée de la Roudoule, qui reste très imprégné de l'activité minière (mines de cuivre) qui a été la sienne de 1860 à 1886. Un demi haut fourneau est encore visible. La maison de la mine retrace toute l'histoire de cette exploitation du cuivre dans le secteur.